Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 96 (1967)

Heft: 5

Artikel: La jeunesse inadaptée [suite]

Autor: Traber, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040286

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3. Le jeune inadapté est un angoissé

L'angoisse est une bête invisible, mais féroce. Elle vous apparaît dans vos rêves. Elle vous traque. Vous essayez de vous en débarrasser par tous les moyens...

Vous l'avez perdue? Elle réapparaît. Vous l'avez tuée? Elle se relève.

Pour l'instant, je ne vous parlerai pas des causes de cette angoisse. Constatons simplement qu'elle existe et qu'elle régit souvent la manière d'être et d'agir du jeune inadapté. Ce dernier prétend qu'il n'a pas peur. La plupart du temps, cette affirmation est sincère. L'angoisse n'intervient pas ouvertement comme une rage de dents. Elle est quelque chose d'indéfinissable. Elle agit en sourdine: le jeune inadapté doit se débarrasser d'une chose dont il n'est même pas conscient. Comment tente-t-il de s'en débarrasser?

- par la fuite;
- par la contre-attaque;
- par la passivité.

Par la fuite

Il fuit vers des plaisirs illusoires

Pour beaucoup de jeunes, *la musique et la chanson* sont devenues une drogue dont ils usent du matin au soir. Privez-les de ces effets sonores: ils deviennent nerveux comme le devient le maniaque privé de sa cocaïne. Je connais des jeunes qui vont se coucher avec leur transistor. Celui-ci prend le rôle d'une maman ou d'une amie qui les aime bien, qui leur parle à tout moment, qui leur reste fidèle.

Il est des jeunes inadaptés qui vont au *cinéma* tous les soirs. Ils finissent par vivre dans le monde factice que l'écran leur présente: un monde agréable qui offre sans fatigue tout et à bon compte: aventure, opulence, volupté, violence. Pour ces jeunes, la vie réelle devient un cauchemar *dont ils se réveillent* le soir dans la salle de cinéma. Ils adoptent la façon de penser et d'agir de leurs héros.

Certes, il s'agit là de cas extrêmes que je qualifierai même de tragiques. Il n'en est pas moins vrai que le jeune inadapté ne va pas au cinéma pour se détendre ou pour s'instruire, mais pour *fuir* un monde qui l'angoisse.

L'alcool est une autre possibilité d'évasion. On pensait que la boisson avait perdu son emprise sur la jeunesse. Ce n'était hélas qu'une illusion.

Dans notre canton, nombre de jeunes gens passent la totalité de leur temps libre dans les établissements publics où ils mènent grand train. Nous nous occupons de mineurs qui sont déjà des alcooliques. Dernièrement, une fille de 17 ans venait de dépenser 200 fr. en une journée pour s'enivrer.

Les surprises-parties sont très à la mode chez les jeunes inadaptés. On se réunit habituellement au studio d'un camarade plus âgé. On boit, on danse, on se livre à des jeux nettement immoraux qui aboutissent facilement, je dirai même fatalement, au déshabillage général. Cela ne se passe pas seulement à Paris ou à Genève, mais aussi à Fribourg. C'est souvent à la suite d'une de ces surprises-parties que des actes délictueux sont commis: vols de voiture, voies de faits, dommages à la propriété.

Pour le jeune inadapté, *faire l'amour* est devenu un moyen commode d'évasion. Je connais des jeunes qui ont eu leurs premières aventures sexuelles à 15 ans. C'est souvent une fille plus âgée, voire une femme mariée, qui les a initiés. Dorénavant, chaque fois qu'ils ont des tracas, ils se consolent en faisant «l'amour». Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas d'amour vrai, mais d'un acte purement physique. D'ailleurs tous ces jeunes méprisent les filles. «C'est des toques», disent-ils.

Nous, nous «faisons» durant nos vacances les châteaux d'Allemagne ou les cathédrales de France. Il est de jeunes inadaptés qui, pendant les leurs, «font» les filles entre Genève et Marseille. Ne confondons cependant pas cette débauche avec l'amour juvénile. Deux jeunes gens s'aiment réellement ou croient s'aimer. Ils entretiennent des relations sexuelles. Certes, cela pose aussi des problèmes, mais pas les mêmes.

Si de jeunes inadaptés peuvent se réfugier dans un monde de plaisirs insolites, d'autres entreprennent de *véritables fugues*. Ils se rendent très facilement à Marseille dans l'espoir de pouvoir s'embarquer sur un bateau; ou se dirigent vers la Camargue, qui les attire particulièrement. Des films comme *D'où viens-tu, Johnny*, et d'autres, ont contribué à créer «le mythe de la Camargue».

Dernièrement, un de nos jeunes a été arrêté à Lausanne, Il voulait se rendre en France pour devenir chanteur. «Comment aurais-tu fait? – Je serais allé à la Maison de la Radio. – Où se trouve-t-elle, la Maison de la Radio? – Je ne sais pas, on m'aurait déjà dit.»

Peu de fugues réussissent. Un jeune s'est maintenu trois mois sur la Côte d'Azur comme plongeur. Finalement il en a eu assez et il est rentré à la maison comme l'enfant prodigue.

Un autre a été accepté sur un bateau malgré ses 17 ans. A présent il doit nettoyer les ponts et en est écœuré. La plupart des «fugueurs» rentrent au bout de quelques jours, souvent escortés par la police. Ils sont sales et affamés. Ils étaient partis sans argent suffisant et sans préparation, non pas pour voir telle région ou pour exercer tel métier, mais

pour fuir le milieu où ils se sentaient mal à l'aise. Marseille ou la Camargue ne sont pas pour eux des notions géographiques (ils ne savent d'ailleurs souvent pas les situer), mais des symboles de liberté et de bien-être. Ces fugues ont toutefois un côté positif. Elles font sentir aux jeunes que la vie est dure partout.

Il est une troisième fuite, tragique celle-là: *la fuite dans la mort*. Un jeune se sent incompris par tout le monde. Il a tout essayé. Il a échoué partout. Il ne voit plus qu'une possibilité de se débarrasser de son angoisse, c'est de se «liquider». Quel mot terrible! Un nombre croissant de jeunes tentent de se suicider.

Je pense à Louis dont les parents étaient de braves paysans. Louis fait un apprentissage de facteur à Lausanne. Il est renvoyé à la suite de vols, et mon collègue est appelé à s'occuper de lui.

Louis commence un apprentissage de commerce. Il récidive.

A défaut d'une autre place, il travaille provisoirement comme cantonnier. Un jour mon collègue reçoit cette lettre:

«Ne me cherchez pas, je ne suis plus de ce monde. J'en avais trop... pour continuer à vivre. Voici mes dernières volontés. Je veux que mon carnet d'épargne revienne à mon frère afin qu'il fasse de l'école secondaire. Veuillez saluer maman pour la dernière fois. J'offre aussi un gros baiser d'adieu au petit Paul, mon frère.

Je choisis ce principe car je ne vois pas d'autres moyens. Merci pour tous les services rendus. Prenez soin de maman et de mon frère.

Je sais que ce n'est pas bien beau de ma part, mais je suis obligé de choisir ce procédé.

Encore une fois merci et veuillez saluer tout le monde.

Tâchez de consoler maman.»

Louis

Si l'angoisse provoque la fuite de certains jeunes, elle en rend d'autres *très agressifs*. Vous connaissez vous-mêmes des cas où apparemment sans raison, des jeunes se sont attaqués à de paisibles passants. Leur motif? «Ils nous ont nargués.» «C'est une pédale.» La chasse aux homosexuels avait pendant un certain temps la faveur des inadaptés. Elle s'est pratiquée même à Fribourg.

Les actes de vandalisme entrent dans la même catégorie.

L'angoisse peut provoquer une troisième réaction: la passivité

Le jeune abandonne alors la lutte. Il ne fait plus rien. Je reprends le cas de Serge qui, entre deux métiers, s'accorde «généreusement» de très longues vacances. Il reste alors au lit jusqu'à midi. Il rôde ensuite le long de la Sarine. Il se fait dorer au soleil. Par moments il pêche. Il se rend ensuite au restaurant où il joue au football de table. Le soir,

il va au cinéma. «Serge n'a que 16 ans. Il est en bonne santé. Pourquoi mène-t-il cette vie?» Son explication: «J'aime ça».

Il y a en ville de Fribourg un certain nombre de jeunes gens qui ne font pratiquement rien. Ils sont souvent charmants, gentils, mais ils n'ont pas le courage de travailler. Certains sont des champions de la vie facile. Ils trouvent toujours le strict nécessaire pour vivre, quitte à aller manger dans un couvent. Un éminent psychiatre m'a dit récemment que Fribourg produit un type de clochard tout à fait original, toujours gai, honnête, serviable, mais incapable de travailler normalement.

Nous voilà au terme de ce tableau. J'ai essayé de vous dépeindre le jeune inadapté tel que je le rencontre dans mon travail. C'est un complexé, un instable, un angoissé.

Nous parlerons, dans un prochain article, des causes de l'inadaptation.

Jean Traber

Ecole pédagogique privée **FLORIANA**

Pontaise 15 Lausanne Téléphone 24 14 27
Direction: E. Piotet

Excellente formation de
Gouvernantes d'enfants
Jardinières d'enfants
et d'Institutrices privées

Placement des élèves assuré

La directrice reçoit tous les jours de 11 heures à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous

VESTITA

Confection et Chemiserie pour messieurs et jeunes gens

Pérolles 1 Fribourg Tél. 2 25 21
Gérant: J. Neuhaus

Articles de ménage
Outillage

La plus ancienne Maison de la place

Bregger, Zwimpfer & Cie S. A.

Rue des Epouses 130, 1700 Fribourg
Tél. (037) 2 52 51